

ANITA CONTI (1899-1997)

Première femme océanographe, surnommée « la Dame de la mer »

Anita Conti, Anita ContiAu hasard des discussions avec des amis aussi marins que cultivés revient souvent ce nom.

Cela suffit à susciter ma curiosité ! je décidai donc de me documenter sur cette femme qu'ils admirent. Et quelle découverte ce fut !!!

Née Caracotchian, d'origine arménienne, elle vit le jour le 17 mai 1899 à Ermont dans une famille fortunée et érudite. La bibliothèque de son grand-père paternel contenait plus de 30 000 volumes. Pierre et Marie Curie fréquentaient régulièrement la table familiale.

Ses parents lui ont donné très tôt le goût des voyages et des villégiatures au bord de la mer : « j'ai su nager avant de marcher » disait-elle volontiers. Ses séjours à l'île d'Oléron, de 1914 à 1920, l'ont marquée. A 16 ans elle conduisait l'automobile familiale et parcourait l'île ; ce qui montre déjà un caractère bien affirmé ! C'est durant cette période qu'elle commença à s'intéresser à la photographie. Sur ses photos, sa famille y tient une place importante ainsi que les bateaux de travail ou de passagers. La mer et ceux qui la parcourent déjà l'attiraient. Devenue relieuse d'art et poète à Paris elle épouse Marcel Conti, diplomate. Avec lui elle parcourra le monde.

Peu à peu son intérêt pour la mer devint de plus en plus fort. « Dès que je mets le pied à bord, je voltige. La vie est là ». Elle décide d'embarquer sur des navires de pêche et découvre la vie des marins à bord. Cette vie rude mais aussi pleine de camaraderie la décide à photographier les techniques de pêche et le quotidien de ces hommes. Elle publia ses notes dans le journal « la République ». Ses écrits furent alors remarqués par le directeur de l'Office Scientifique et Technique des Pêches Maritimes (aujourd'hui IFREMER) qui l'engagea. Elle sera bibliothécaire, documentaliste et publiciste de cet organisme. Mais l'envie de partir en mission la tenaillait. C'est pourquoi elle ne se fera pas prier pour travailler à bord du navire océanographique de l'OSTPM. Elle participa à différentes campagnes de recherche en Mer Atlantique. En 1939, l'Office des pêches l'enverra en mission à bord du Viking, chalutier morutier à vapeur de Fécamp. Elle passera plusieurs mois dans les eaux glacées du Spitzberg et de l'île aux Ours. Elle contribua à mettre en place une cartographie de la pêche halieutique alors balbutiante. Le conflit mondial l'obligera à quitter l'OSTPM. Elle parviendra à se faire enrôler dans la Marine comme photographe car son expérience des techniques de pêches intéressait les militaires.

De 1943 à 1952, elle vécut au sein de plusieurs communautés africaines étudiant leur façon de pêche. Discrète, délicate, la « madame blanche » se pliait naturellement aux coutumes locales. Elle naviguait à bord des pirogues de ses amis indigènes. Elle découvrit une pêche violente où l'instinct de survie est primordial car quoi qu'il en coûte il faut bien rapporter du poisson pour faire vivre des familles entières.

En 1953, elle se retira à Douarnenez où elle écrivit son premier roman *Racleurs d'océans*. D'autres livres suivront. Elle nous a quitté le 25 décembre 1997. Celle qui fût surnommée la « Dame de la Mer » laissera 40.000 photos, des dizaines de films, des livres et écrits. Une superbe exposition lui a été consacrée à St Pierre d'Oléron en 2009. Nous vous invitons à découvrir quelques-uns de ses livres dans notre espace culturel .

Lysiane Langourieux